

[Text]

things I have been frequently called on to do is to advise people on how to find a job, and one of the things I have found most effective is to say sign up with a temporary agency. You get exposure to the market and you get experience.

Ms Quinn: And we encourage that. We write letters of reference.

Mrs. Catterall: So I am glad to see your figures confirm that it is a very effective way.

What I would like to ask, and it is specific to our task with this bill, is how your temporary employees are affected by unemployment insurance. Do they contribute to it through you, as the employer? Do you contribute as an employer?

Ms Quinn: Yes.

Mrs. Catterall: Are there special problems for them in qualifying for unemployment insurance because they are working for you on a temporary, somewhat sporadic, perhaps part-time basis?

Ms Quinn: I guess initially you would think they are working sporadically. But the truth of the matter is in the last five years we just have nowhere near the number of people we need, and we have what we call "career temporaries". If you look in the area of automation, many of our people have quit their permanent jobs, realizing it is very much advised for earning potential. As a temporary you have greater earning potential, no question.

Mrs. Catterall: Do you find the current provisions of the act have been a disincentive for people to work for you—in other words, they prefer to go on 60% earnings rather than be working?

Ms Quinn: I have to be honest with you and say we do have situations where every week we tally up all the orders we have been unable to fill, and we know there are times when we offer people assignments and they may not choose them because they have this income. By and large, I can say over the years I have seen a real shift. It used to be "I need to work so many more weeks before I can collect unemployment". We do not seem to find that nearly as much now. Our basic problem is one of supply.

Mrs. Catterall: So the current system is not acting particularly as a disincentive for people who work for you for just 14 or 16 weeks and then simply drop out for the next 35 or 40 weeks.

Ms Quinn: I am sure I could find examples of that.

Mrs. Catterall: But they are the exception, would you say?

Ms Quinn: What I have to say to you is that by and large the people who come to register for us are working all the time.

[Translation]

un des services qu'on m'a fréquemment demandé est de prodiguer des conseils sur la manière de trouver un emploi, et un des moyens dont j'ai apprécié l'efficacité est de s'inscrire auprès d'une agence de travail temporaire. C'est le meilleur moyen de se faire connaître et d'apprendre.

Mme Quinn: Et nous l'encourageons. Nous écrivons des lettres de références.

Mme Catterall: Je suis donc heureuse de voir que vos chiffres confirment l'efficacité de ce moyen.

J'aimerais vous demander, et cela touche directement à notre étude, quels sont les rapports de vos employés temporaires avec l'assurance-chômage. Cotisent-ils à l'assurance-chômage par votre intermédiaire en tant qu'employeur? Cotisez-vous comme employeur?

Mme Quinn: Oui.

Mme Catterall: Ont-ils des problèmes particuliers de qualification pour l'assurance-chômage puisqu'ils ne travaillent pour vous que sur une base temporaire, parfois épisodique, à temps partiel?

Mme Quinn: Je suppose qu'au départ on pourrait penser que ces gens travaillent de manière épisodique. Il reste que depuis cinq ans, nous sommes loin de pouvoir faire face à la demande et nous avons ce que nous appelons des «intérimaires de carrière». Dans le domaine de l'automatisation, par exemple, nombre de nos intérimaires ont quitté leur emploi permanent se rendant compte qu'ils y avaient tout à gagner. En tant qu'intérimaire vos potentiels de gain sont supérieurs, cela ne fait aucun doute.

Mme Catterall: Pensez-vous que les dispositions actuelles de la loi n'encouragent pas les gens à travailler pour vous—autrement dit, qu'ils préfèrent toucher 60 p. 100 de leur salaire plutôt que de travailler?

Mme Quinn: Je serai honnête avec vous. Il nous arrive certaines semaines de ne pouvoir répondre à la demande et nous savons que c'est parce que les intérimaires que nous offrons sont parfois refusés à cause de ce revenu. D'une manière générale, je peux dire qu'avec les années il y a eu un changement réel. Avant les gens nous disaient : «Il faut que je travaille encore x semaines de plus avant de pouvoir toucher le chômage». Il semblerait qu'aujourd'hui ces cas ne soient plus aussi fréquents. Notre problème principal est un problème d'offre.

Mme Catterall: Donc le système actuel ne décourage pas particulièrement les gens qui travaillent pour vous pendant simplement 14 ou 16 semaines puis disparaissent pendant les 35 ou 40 suivantes.

Mme Quinn: Je suis certaine que je pourrais vous en trouver des exemples.

Mme Catterall: Mais c'est l'exception, n'est-ce pas?

Mme Quinn: Disons que d'une manière générale les gens qui viennent s'inscrire chez nous travaillent tout le temps.